

de ses lèvres blêmies ; son corps tremblait ; ses yeux étaient démesurément agrandis par l'effroi.

Mais déjà sans plus attendre, Gregory bondissait par les degrés et, d'une voix tellement vibrante qu'elle domina le tumulte des cataractes :

— Annah, ma chérie, êtes-vous ici ? répondez.

Plus prompt que la pensée, le guide l'écarta, s'élança en avant et retraversa la Cave au pas de course, les bras étendus, tâtant la muraille, sondant le sol, appelant, fouillant partout des mains et du regard.

Il alla ainsi jusqu'à l'extrémité opposée.

— M'entendez-vous, madame ? au nom du ciel, venez.

Point de réponse. Nulle trace.

Et livide, épouvanté de l'inanité de sa recherche, l'homme dut se résigner à remonter au jour.

Au sortir de l'ancre, il se heurta à Gregory.

— Eh bien ?

Le guide baissa la tête :

— Personne.

— Maladroit. Vous aurez mal cherché : j'y vais moi-même.

Et sans souci de la bronchite mal guérie et de l'asthme toujours latent, vêtu de ses seuls habits de voyage, Gregory Burckley se rua à son tour à travers les ruissellements du gouffre, en dépit de Mabel qui s'accrochait à lui pour le retenir.

— Il va se noyer. Veillez sur lui, sauvez-le, cria-t-elle au guide.

L'homme encore une fois se hâta de redescendre, pour préserver du moins le mari, si son inadvertance avait laissé la femme s'égarer dans l'abîme.

La terrible nouvelle cependant se propageait de proche en proche :

— Une femme noyée, aux Caves !

Déjà sur les deux bords du Niagara, du pied des Cataractes aux Rapides de Whirlpool, les mariniers munis de crocs sondaient le fleuve.

Tous les guides disponibles s'étaient

empressés de descendre pour aider leur confrère dans ses recherches.

Sur les escarpements voisins, des centaines de têtes se penchaient effarées.

Par les sentiers, par les descentes, les promeneurs accouraient, en quête de détails.

Un rassemblement s'était formé sur la grève, aux abords de la Cave. Chacun parlait bas. On se montrait, du coude, Mabel affaissée sur une pierre, prostrée, la tête entre les mains, le corps secoué de sanglots.

On chuchotait :

— C'est la soeur.

— Ah ! Vraiment. Chère petite.

— Elles étaient descendues ensemble.

— Son désespoir fait mal à voir.

— On dit qu'elles s'aimaient à l'adoration.

— La morte était tout récemment mariée. Elle achevait son voyage de noces.

— Quelle triste fin de lune de miel !

— Périr ainsi dans une partie de plaisir, n'est-ce pas épouvantable ?

— Et dire que cela aurait pu nous arriver à nous-mêmes.

— Rien que d'y penser, j'en ai le frisson.

Au bout d'un quart d'heure, un siècle d'angoisse, les guides remontèrent. A leur contenance morne, tout le monde comprit que la catastrophe était irrémédiable et qu'il ne restait aucun espoir de retrouver la pauvre femme.

Les curieux les pressaient de questions.

— Comment l'accident s'est-il produit ? Par quelle fatalité ?

On ne savait rien de précis. Le plus probable était que la malheureuse Annah, prise de faiblesse durant cette traversée vertigineuse, avait lâché la main de sa soeur, sans que celle-ci bouleversée elle-même par l'émotion s'en aperçût. Un mouvement de côté, un faux pas : le tourbillon l'avait prise, roulée, emportée dans l'abîme.

Telle était la version des guides, cor-